

Ouest-France

Publié le 18/10/2025 à 07h17

« C'est un peu un rêve » : un moaï de l'Île de Pâques a pris place à la Vallée des Saints

Un moaï de l'Île de Pâques décore désormais la Vallée des Saints, à Carnoët (Côtes-d'Armor). Fruit d'un long partenariat entre la Bretagne et l'île chilienne, cette sculpture géante a été construite par deux Rapa Nui et deux Bretons. Une cérémonie de fermeture s'est déroulée vendredi 17 octobre 2025, en présence d'une délégation chilienne.



La fin du chantier de moaï, réalisé par deux sculpteurs Rapa Nui et deux sculpteurs Bretons, a été célébrée vendredi 17 octobre 2025, à la Vallée des Saints, à Carnoët (Côtes-d'Armor). | OUEST-FRANCE

« C'est un peu un rêve », admet Sébastien Minguy, le directeur général de la Vallée des Saints, ce site de 200 sculptures situé à Carnoët (Côtes-d'Armor) et surnommé « la petite île de Pâques ». Après plus de sept années de préparation et un court mois de chantier, le moaï chileno-breton est debout. Ce Moaï de la Fraternité - Mana Tapu Ao, comme il a été intitulé,

fait 6,20 m de haut et est taillé entièrement en granit, à l'exception de ses yeux, lesquels sont en marbre.

« Aujourd'hui, c'est un moment très important pour la diversité culturelle : nous travaillons pour que les jeunes Bretons et les jeunes Rapa Nui puissent échanger. C'est en allant vers la mer que le fleuve reste fidèle à sa source », a ainsi déclaré Luis Ramirez, président de l'association Breizh Chile Rapanui.



Le bloc rose sur la tête du moaï de la Vallée des Saints (Côtes-d'Armor) n'est pas un chapeau mais un "Pukao", un chignon. | OUEST-FRANCE

« Je remercie tous ceux qui ont sculpté le visage de nos ancêtres »

Quelques semaines plus tôt a eu lieu la cérémonie d'ouverture du chantier, menée par les deux sculpteurs Rapa Nui, Alberto Ika Araki et José Ika Sanchez, arrivés à la Vallée des Saints au début du mois de septembre.

« On a remercié et sollicité les esprits pour qu'ils nous autorisent à faire le moaï. Si on ne ferme pas aujourd'hui, la légende dit qu'il peut arriver des malheurs », explique Kissy Ika Chavez, représentante de la municipalité de Rapa Nui, et fille de José Ika Sanchez.



Les géants emblématiques de l'île-de-Pâques, faits en pierre volcanique, sont plus que des sculptures, ils représentent des personnages sacrés. | OUEST-FRANCE

À la suite des discours et d'un chant traditionnel Rapa Nui, la délégation venue de l'île de Pâques a entamé son rituel. Après avoir brassé un feu avec de la terre, un représentant d'une communauté autochtone a remercié « tous ceux qui ont sculpté le visage de nos ancêtres ». Invitant ensuite la foule à se tenir la main, il a remercié les esprits, Dieu et la pierre d'avoir accepté d'être sculptée. « Chacun va prendre un morceau de patate douce et de poulet pour que le mana, la puissance, entre en nous », a-t-il ensuite proposé.



Une importante délégation Rapa Nui a traversé l'Atlantique pour découvrir le moaï de la Vallée des Saints (Côtes-d'Armor). | OUEST FRANCE



Des patates douces, du poulet et du porc ont été distribués au public venu assister à la cérémonie de clôture. | OUEST FRANCE

« On ne connaissait pas les moaï et les Rapa Nui ne connaissaient pas le granit »

« Il est réussi, parce qu'il ressemble à mon petit frère », rigole Kissy Ika Chavez au pied de la statue. Orné d'un pukao, un chignon, en granit rose de 3,8 tonnes, le moaï a les yeux tournés vers le ciel. Derrière son buste de plus de 11 tonnes, plusieurs symboles Rapa Nui sont gravés dans la pierre : la pluie, le soleil et l'arc-en-ciel.

« Un moaï, ça se travaille de façon géométrique, il doit être très symétrique », enseigne Vincent Lemaçon, qui a passé un mois à travailler sur le moaï avec son confrère français, Christophe Antoine, dit Kito, et les deux Rapa Nui. « Au début, sur l'énorme bloc de granit, on a tracé des lignes et on a beaucoup mesuré. C'était très éprouvant physiquement, on travaillait tous les jours », développe le sculpteur, qui a fignolé les derniers détails la veille, à 19 h. « C'était très émouvant, confie Vincent Lemaçon. On ne connaissait pas les moaï et les Rapa Nui ne connaissaient pas le granit, on s'est aidés mutuellement. C'était un vrai challenge. Et pour les Rapa Nui aussi, car sur leur île, ils ne peuvent plus sculpter des moaï géants, car ils n'ont plus le droit d'extraire le basalte. »



Un feu avait été allumé pour remercier les esprits. | OUEST FRANCE

« Nous qui recevons 50 % de visiteurs venus d'autres régions de France, d'Europe mais aussi du monde entier, on souhaite que le moaï soit le gardien de l'entrée pour les temps à venir », a promis Sébastien Minguy. Il voyagera vers Brest (Finistère) le 19 novembre, avant d'atterrir à Quemper-Guézennec (Côtes-d'Armor), en hommage au navigateur Paul Antoine Marie Fleuriot de Langle, puis à Piré-Chancé (Ille-et-Vilaine) et à Lorient (Morbihan).

Financé par la fondation du groupe Aéroports de Paris, qui possède entre autres l'aéroport de Santiago, la capitale du Chili, ce projet a aussi été soutenu par 35 donateurs privés et recherche toujours des dons.